

Saint Irénée a une belle expression pour parler du Christ : il dit qu'il récapitule en lui toute l'humanité. Aujourd'hui, nous écoutons encore le récit de la passion du Seigneur et, avec saint Irénée, nous pouvons comprendre que cette passion récapitule en elle toutes les souffrances de l'humanité – personnelles et collectives. La lâcheté et la trahison de proches, l'accusation injuste basée sur de faux témoignages, l'humiliation publique, le harcèlement, la torture et finalement la condamnation à une mort épouvantable.

Lorsque nous regardons le Christ dans sa passion, il serait inimaginable de ne pas reconnaître en lui les visages des enfants innocents massacrés aujourd'hui au Liban, en Iran, à Gaza, en Ukraine et en tant d'autres lieux dont on n'entend même plus parler. Comment ne pas reconnaître en Jésus crucifié les visages des jeunes gens pendus en Iran parce qu'ils revendiquaient le droit de vivre libres ? Comment ne pas reconnaître en Marie au pied de la croix de son fils toutes ces mères qui voient mourir leurs enfants sous les bombes, les drones ou les missiles ?

L'évangile de Jean attribue à Pilate cette déclaration prophétique lorsqu'il présente Jésus enchaîné à la foule qui réclame sa mort : « *Voici l'homme.* » En ces innombrables corps martyrisés par la folie de dirigeants inhumains, nous devons crier : « *Voici l'homme... Voici ce que vous faites de l'humanité...* »

En Jésus crucifié nous apprenons que Dieu s'est rangé définitivement du côté des victimes. Et saint Paul osera dire que cette faiblesse de Dieu est plus forte que les hommes. La guerre, l'injustice, la violence n'engendrent que de plus en plus de haine. Dieu, en Jésus, s'avance désarmé pour signifier qu'il n'y a pas d'issue véritablement humaine sans que les ennemis enfin se parlent, sans que les adversaires se tendent la main et acceptent de faire ensemble une partie du chemin. Pas d'issue digne de l'homme tant que le désir de s'entendre ne l'emporte pas sur la guerre, tant que la soif de vengeance ne fait pas place au pardon, tant que l'amour ne triomphe pas de la haine.

Tout cela ne fait pas de bruit : ce sont les modestes dons aux associations humanitaires, ce sont les lettres de l'Action des chrétiens pour l'abolition de la torture, ce sont les échanges amicaux ou les activités culturelles entre croyants de diverses religions ou spiritualités...

Les méchants seront-ils punis ? Au dernier jour, Dieu fera-t-il enfin justice ? Cela lui appartient. Quant à nous, la seule chose que nous savons à ce propos, c'est ce que dit Jésus sur la croix à l'instant même où il rejoint son Père : « *Père, pardonne-leur : ils ne savent pas ce qu'ils font.* » (Lc 23, 34)